I - Quelques nouvelles de Dijon Annexe 2 : Poursuite ludique de l’AG

En novembre 2009, Dijon s’est vu attribué, par le Ministère de la Culture, le label « Villes et Pays d’Art et d’Histoire » Avec ses 300 édifices au cœur de la cité, la capitale des ducs est définitivement une ville riche d’un patrimoine exceptionnel. Son site patrimonial, un des plus vaste de France est, depuis 2015, reconnue par l’UNESCO, comme un « bien à valeur universelle » au titre des climats du vignoble de Bourgogne.

De sa longue et dense histoire, la ville a conservé de nombreuses traces dans son bâti. Son site patrimonial de 97 hectares correspond au centre historique de Dijon. Des églises gothiques et romanes, des maisons médiévales à colombages, des ruelles étroites et sinueuses, à l’image de la rue de la chouette, l’imposant palais des ducs de Bourgogne ou encore de somptueux hôtels particuliers des XVIIème et XVIIIème siècles composent ce musée à ciel ouvert. Au sein du site patrimonial, une cinquantaine d’édifices et plus de 120 hôtels sont protégés au titre des monuments historiques (les « secteurs sauvegardés » créés par la loi Malraux du 4 août 1962, sont dénommés depuis 2016 « sites patrimoniaux remarquables »)

Dijon est une destination rare qui réunit plusieurs genres : culture, patrimoine, gastronomie, vin. La cité des ducs s’appuie sur une double reconnaissance du patrimoine mondial de l’UNESCO (pour la Cité Internationale de la gastronomie et du vin, et pour son secteur sauvegardé, dans le cadre de l’inscription des climats du vignoble de Bourgogne). A Dijon, la culture est patrimoine mais elle est aussi vivante et actuelle. L’auditorium, le consortium, centre d’Art contemporain, la scène nationale du Parvis Saint Jean et de nombreux festivals en témoignent. La culture de la vigne, fixée au XIème siècle par les moines de Cîteaux connait une nouvelle dynamique sous l’impulsion de Dijon Métropole qui conduit un vaste projet en faveur de l’agro écologie et de la biodiversité.

MULOT et PETITJEAN – 6 boulevard de l’ouest

Fondée en 1796, la maison Mulot et PetitJean est l’héritière d’une longue et prestigieuse histoire. C’est une entreprise familiale, fidèle à une tradition et un savoir-faire transmis de génération en génération. En mars 2012, la maison Mulot et Petitjean a été labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant » par son histoire, son patrimoine et ses capacités d’innovation.

Mulot et Petitjean est une fabrique de pain d’épices qui se visite.

EDMOND FALLOT : La moutarderie rue de la chouette

La moutarderie Fallot nous invite à découvrir sa boutique atelier pour assiste à la fabrication d’une véritable moutarde selon un procédé ancestral : le broyage de graines à la meule de pierre.

Eglise Saint Michel de Dijon

Saint Michel de Dijon fut d’abord une chapelle du cimetière établi hors les murs du castrum gallo-romain, à l’initiative de l’abbaye Saint Etienne (aujourd’hui la nef). L’église Saint Michel est mentionnée en 889. Comme elle devenait insuffisante pour recevoir les fidèles, l’abbé de Saint Etienne, Garnier de Mailly, rebâtit un édifice plus vaste qui fut consacré en 1020.

En 1497, le clergé les administrateurs et les paroissiens décidèrent une nouvelle reconstruction. La ville concéda l’usage d’une carrière près de la Chartreuse de champmol et offrit un terrain pour allonger l’église du côté du chœur.

Le maitre d’œuvre, Louis Gilbert, a conçu un édifice gothique avec un chœur de « trois travées, terminé par une abside à cinq pans, un transept saillant et une nef de 6 travées bâtie de 1511 à 1525. Celle-ci est flanquée de bas-côtés sur lesquels s’ouvrent des chapelles. Le plan ne comporte ni chapelle rayonnante, ni déambulatoire. La nef est éclairée par les bas-côtés. Les piliers de la nef s’ornent de chapiteaux sculptés de choux frisés gothiques flamboyant, dont certains comportent des personnages et parfois des animaux. A la croisée du transept, la voûte liernes et à tiercerons est percée en centre d’une ouverture circulaire qui a permis le passage des cloches.

La façade présente un porche à trois ouvertures, au remarquable décor renaissance. Les sculpteurs y ont multiplié les dates, les devises, les invocations, les versets des écritures, sur le thème de la Trinité et du jugement dernier.

Les incontournables

 . La Tour Philippe Le Bon et ses 316 marches.

 . Le parcours de la chouette, sculpté sur un contrefort de Notre Dame de Dijon. La petite chouette usée d’avoir autant portée bonheur, est un symbole de la ville.

 . La cathédrale Sainte Bénigne et sa toiture polychrome

 . L’église Notre Dame, la plus ancienne de Dijon, édifiée de 1230 à 1250.

 . Les halles de Dijon, modèle d’élégance métallique.

Restaurant Le Central – 3 place Grangier

Le restaurant nous a accueilli dans un espace flambant neuf, nouveau cadre, nouvelle équipe et toujours la même qualité des mets. Un service discret et délicat, des conseils de chefs avisés.

II – DIJON : Musée des Beaux-Arts

Le musée des Beaux-Arts de Dijon est l’un des plus anciens de France. Il a 220 ans. C’est aussi l’un des plus riches, largement associé à l’histoire de la Grande Bourgogne. Les collections jouissent d’une réputation mondiale, à l’image des pleurants des tombeaux des Ducs.

Le musée a bénéficié d’une rénovation en profondeur, préparée dès 2002 et conduite à partir de 2008, en deux phases successives de travaux pour ne jamais fermer le musée au public. Le projet conçu et dirigé par les architectes Yves Lion et Éric Pallot s’est achevé en mars 2019. Le musée, métamorphosé ouvert sur la ville, a rouvert ses portes le 17 mai 2019 pour la veille de la Nuit des Musée. Il est accessible à tous et gratuit. 50 salles sont réparties sur quatre niveaux avec les plus belles pièces de ses collections depuis l’antiquité jusqu’à la création du XXIème siècle.

III – Route des vins de Bourgogne

La route des vins traverse la partie la plus prestigieuse du vignoble Bourguignon. 38 villages viticoles, viticoles pittoresques des côtes de nuits et côte de Beaune, entre Dijon et Beaune puis jusqu’à Santenay, sur une longueur de 60 kilomètres.

Il s’agit d’un bandeau étroit qui s’étire sur un axe nord sud et dont la largueur, n’excède pas 2 kilomètres et l’attitude 300 à 400 mètres. La route est signalée par des panneaux à fond marron, portant une grappe blanche. Tout au long de ces collines adoucies, les vignes courent en rangs serrés entre chaque village distants seulement de quelques kilomètres les uns des autres.

Château du Clos de Vougeot – Château construit au XIIème siècle par des moines cisterciens avec caves à vin, pressoirs et cuves d’origine.

Dégustation à la Route des Vins – 1 rue Musette à Dijon

Cavistes historiques à Dijon, ils nous ont accueillis le 15 novembre 2019, avant le repas de gala. La route des vins est à deux pas des halles de Dijon. Elle propose plus de 650 références de vins mais également des whiskies, des rhums, des cognacs. Passionnés de vin et de gastronomie ces cavistes souhaitent offrir un écrin unique pour des vins uniques. A recommander : l’Atelier Dégustation.

IV – Les HOSPICES de BEAUNE

La vente des vins, le 17 novembre 2019, est le cœur d’une véritable fête « Rabelaisienne » traditionnelle en Bourgogne. Elle s’inscrit dans ce que l’on a coutume d’appeler « les 3 glorieuses »

C’est un rendez-vous unique. La fête débute au château du clos de Vougeot, le samedi soir avec un des prestigieux chapitres de la plus illustre des sociétés bacchiques : la confrérie des chevaliers du Tastevin. Le lendemain, les cuvées des Hospices de Beaune sont mises aux enchères auprès d’un parterre d’acheteurs internationaux. La tendance qui se dégage des enchères donne un aperçu sur l’orientation des vins de Bourgogne ; cependant, de par sa vocation charitable, le prix de ces grands et premiers crus dépassent généralement les cours habituels. Chaque année, la plus grande vente de charité au monde est présidée par une personnalité. Une pièce exceptionnelle lui est offerte au profit d’une cause d’intérêt générale ; charge à elle de faire monter les enchères au plus haut.

Puis a lieu le diner de clôture : tenues de soirées, vins fins et bans bourguignons pour rappeler que la Bourgogne est synonyme de joie de vivre.

La Paulée, un repas qui marquait autrefois la fin des vendanges se déroule le lundi midi, au château de Meursault. Chaque convive doit apporter ses bouteilles. Au cours de ce repas, la verve et la rondeur bourguignonne trouvent leur plus belle expression.

Le Béléna – restaurant : 1 place Madeleine à Beaune

Situé à deux pas du centre-ville et des Hospices de Beaune. Le Béléna nous reçoit dans un cadre raffiné. La famille GIESTEIRA et son équipe, nous accueille avec chaleur. Le chef Florent IMBAULT réalise des spécialités régionales avec brio, tout en s’aventurant vers d’autres mets plus originaux.

Le nom du restaurant renvoie directement à l’histoire de la commune

 En effet, durant l’époque gallo-romaine, la ville de Beaune portait le nom de « BELENA », en référence à Bélénos le dieu des eaux vives et à la source autour de laquelle s’est établie la ville.

L’Hôtel Dieu de Beaune : Un lieu unique où rayonne l’esprit de la Bourgogne ducale

Cet hôpital, palais pour les Pôvres, a été fondé en 1443 par Nicolas Rolin, chancelier du duc de Bourgogne et Guigone de Salins, son épouse. Leurs successeurs ont poursuivi leurs œuvres afin de maintenir l’excellence de ce lieu de soins, où la magnificence l’emporte sur l’utilitaire.

Classé monument historique dès 1862, il ne s’est jamais dédit de ses principes d’origine – charité et soins. Jusqu’en 1971, une communauté soignante mise en place depuis sa fondation, a poursuivi son œuvre dans le nouvel hôpital.

Les Hospices de Beaune financent les investissements pour la modernisation hospitalière et l’entretien du patrimoine.

 -\_-\_-\_-\_-\_-\_-